



**PEACE POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES AU
CANADA: FEUILLE DE ROUTE**

Soutenir les enfants et les jeunes dans les maisons
d'hébergement au Canada

Janvier 2022



Prévention
Éducation
Action
Counseling
Empowerment

PEACE pour les enfants et les jeunes au Canada: Formation et mentorat par les pairs pour les maisons d'hébergement en communauté nordique, rurale ou éloignée visant à bâtir des soutiens spécialisés destinés aux enfants et aux jeunes survivants ou témoins de violence fondée sur le genre



Ce projet est financé par Femmes et Égalité des genres Canada

PEACE pour les intervenantes de première ligne: Feuille de route s'est inspiré des ressources suivantes élaborées par la BC Society of Transition Houses, disponibles en anglais.

Les ressources du projet PEACE ou tout autre document de la BCSTH disponible en ligne peuvent être reproduits ou utilisés de quelque manière que ce soit, à condition de citer la BCSTH.

Boîte à outils du programme PEACE

<https://bcsth.ca/publications/peace-toolkit/>

Politique de PEACE et guide des modèles

<https://bcsth.ca/publications/peace-program-policy-template-and-guide/>

Guide du modèle de programme d'utilisation des technologies PEACE

<https://bcsth.ca/publications/peace-program-use-of-technology-policy-template-guide/>





TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	5
APERÇU DU PROJET PEACE POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES AU CANADA.....	5
<i>BC Society of Transition Houses</i>	5
<i>Hébergement femmes Canada</i>	6
FEUILLE DE ROUTE PEACE POUR LE PERSONNEL DES MAISONS D’HÉBERGEMENT	6
<i>Défendre la dignité</i>	6
<i>Aperçu du contenu de la feuille de route</i>	7
<i>Comment utiliser cette Feuille de route</i>	7
<i>Rappel sur le langage</i>	7
INTRODUCTION À PEACE.....	9
<i>Contexte</i>	9
<i>L’approche PEACE pour les maisons d’hébergement</i>	10
L’APPROCHE PEACE	12
QUELQUES PRINCIPES DE PEACE.....	12
<i>Tu es capable</i>	12
<i>Zone de confort</i>	13
<i>Présente et enracinée</i>	13
<i>Écouter et être témoin</i>	13
<i>Résister à l’épuisement professionnel</i>	14
<i>Sécurité culturelle</i>	15
APPROCHES DIRECTRICES.....	17
<i>Approche centrée sur la réponse</i>	18
<i>Approche centrée sur les enfants et les jeunes</i>	20
<i>Cadre Féministe Intersectionnel</i>	22
<i>Approche fondée sur les forces</i>	24
<i>Approche tenant compte des traumatismes et de la violence</i>	25
<i>Cadre anti-oppressif</i>	26



DANS LA PRATIQUE	27
<i>Soutien aux mères</i>	27
<i>Planification de Sécurité</i>	29
<i>Soutenir les Enfants et les Jeunes</i>	32
RESSOURCES ET MENTORAT	38
Accès gratuit aux cours en ligne autogérées de la BCSTH	38
<i>Fondements de la violence faite aux femmes</i>	38
<i>PEACE 1: Introduction au Travail avec les Enfants et les Jeunes Exposés à la Violence</i>	39
<i>PEACE 2: Soutien aux Enfants et aux Jeunes Exposés à la Violence Faite aux Femmes</i>	40
<i>PROGRAMME «LA VIOLENCE N’EST PAS INÉVITABLE» (VPI)</i>	40
Mentorat PEACE	42
LE CHEMINEMENT PEACE	44
Principaux points à retenir	44
Tu es capable Partie 2	45



INTRODUCTION

APERÇU DU PROJET PEACE POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES AU CANADA

La présente Feuille de route s'inscrit dans le cadre du projet *PEACE pour les enfants et les jeunes au Canada*, mené par la BC Society of Transition Houses (BCSTH) et Hébergement femmes Canada (HFC). Elle a pour but de vous accompagner dans votre formation et votre mentorat qui seront utiles aux maisons d'hébergement situées en régions nordiques, rurales et éloignées au Canada. La formation s'appuie sur le programme PEACE de la Colombie-Britannique et se concentre sur le renforcement de la capacité des maisons à offrir un soutien spécialisé aux enfants et aux jeunes vulnérables, qui ont été témoins ou victimes de violence fondée sur le genre.

Le contenu de la feuille de route est tiré des ressources de PEACE, en mettant l'accent sur ce qui pourrait être le plus utile pour les intervenantes de première ligne. Nous partageons les valeurs et les approches qui sont au cœur du programme PEACE en Colombie-Britannique.

Ce projet est rendu possible grâce au financement du ministère des Femmes et de l'Égalité des genres Canada (FEGC) dans le cadre de son initiative ***Protégeons nos enfants***.

BC SOCIETY OF TRANSITION HOUSES

La BC Society of Transition Houses (BCSTH) <https://www.bcsth.ca/> est une organisation parapluie provinciale composée de membres qui, par le biais du leadership, du soutien et de la collaboration, améliore le continuum de services et de stratégies pour répondre à la violence faite aux femmes, aux enfants et aux jeunes, la prévenir et y mettre fin. La BCSTH apporte son soutien aux maisons d'hébergement de première, deuxième et troisième étape, aux *Safe Homes* et aux programmes PEACE et VPI en Colombie-Britannique par le biais de formations, du plaidoyer, de recherches et de ressources.



HÉBERGEMENT FEMMES CANADA

Hébergement femmes Canada (HFC) <https://www.endvaw.ca/> regroupe 14 organisations provinciales et territoriales de maisons d'hébergement et soutient les plus de 550 maisons desservant les femmes et les enfants qui fuient la violence. HFC présente un front unifié pour collaborer, éduquer et innover en vue d'un changement systémique qui mette fin à la violence faite aux femmes. Les maisons soutiennent les femmes et les enfants qui fuient la violence. HFC soutient les maisons d'hébergement.

FEUILLE DE ROUTE PEACE POUR LE PERSONNEL DES MAISONS D'HÉBERGEMENT

Cette feuille de route se veut une ressource pour les intervenantes de première ligne en maison d'hébergement qui participent à la formation PEACE pour les enfants et les jeunes du Canada. Elle informe sur la manière dont l'approche PEACE soutient les enfants et les jeunes vulnérables qui ont subi la violence fondée sur le genre et décrit les ressources et le mentorat disponibles pour aider les effectifs dans leur développement professionnel.

DÉFENDRE LA DIGNITÉ

Cette Feuille de route vous invite au cœur du programme PEACE: ses valeurs et ses approches fondamentales. D'abord et avant tout, PEACE défend la dignité des mères et de leurs enfants, tout en mettant en évidence de nombreuses ressources et en valorisant la créativité dont elles font preuve pour résister et répondre à la violence dans leur vie.

Reconnaissant que les gens résistent nécessairement à la violence, PEACE encourage les intervenantes à aider les mères, les enfants et les jeunes à prendre conscience de leurs propres actes de résistance, valoriser leurs réponses à la violence et construire sur cette base.

Nous espérons que les informations et les ressources contenues dans la Feuille de route PEACE aideront les intervenantes de première ligne à:

- Répondre aux besoins des enfants et des jeunes
- Défendre la dignité des mères/personnes responsables des jeunes
- Développer un réseau de soutien par les pairs
- Avoir confiance en soi en sachant que vous pouvez effectuer ce travail.



APERÇU DU CONTENU DE LA FEUILLE DE ROUTE

Les informations et les ressources contenues dans cette feuille de route sont tirées des documents de PEACE, qui puise ses racines dans le mouvement des maisons d'hébergement de la Colombie-Britannique, ainsi que dans les connaissances et la sagesse des intervenantes PEACE.

Elle comprend des informations relatives à votre travail en maison d'hébergement, par exemple:

- Les principes fondamentaux de PEACE
- Approches directrices pour le travail avec les enfants et les jeunes qui subissent de la violence au foyer
- Mise en pratique de l'approche PEACE dans le contexte des maisons d'hébergement
- Ressources et mentorat PEACE

COMMENT UTILISER CETTE FEUILLE DE ROUTE

La façon dont vous utiliserez cette Feuille de route vous appartient. Il n'est pas nécessaire de la suivre du début à la fin ou dans un ordre particulier. Il s'agit d'une aide supplémentaire qui se réfère aux concepts clés et aux principes fondamentaux de PEACE partagés lors de la formation virtuelle. Elle décrit également les ressources et le mentorat de croissance professionnelle qu'offre *PEACE pour les enfants et les jeunes au Canada*.

Nous nous sommes efforcées de rendre les informations pertinentes à la fois accessibles et ciblées. Mais qui sait, vous pourriez trouver des choses à améliorer.

RAPPEL SUR LE LANGAGE

Les femmes: Le terme «femmes» tel qu'utilisé dans ce cours fait référence à toute femme qui s'identifie comme telle. La BCSTH reconnaît que si la violence fondée sur le genre a des répercussions importantes sur les femmes et les filles cisgenres au Canada, les personnes 2ELGBTQQIA+ et non conforme au genre y sont particulièrement confrontées.

Enfants et jeunes: Nous utilisons les termes «enfant» ou «enfants» pour désigner les personnes âgées de 3 à 9 ans, et «jeunes» pour désigner les personnes âgées de 10 à 18 ans.

Mère/Responsable non délinquant: La plupart des enfants et des jeunes qui arrivent dans une maison d'hébergement ont vu, entendu ou pris conscience de la violence contre leur mère. Dans cette feuille de route, nous utilisons les termes «mère» et «responsable non délinquant» de manière interchangeable pour désigner la mère non délinquante ou une autre personne qui s'occupe des jeunes (grand-parent, parent adoptif etc.).



Violence fondée sur le genre (VFG): Les termes «violence faite aux femmes» et «violence fondée sur le genre» sont utilisés dans cette feuille de route. Nous considérons que ces termes sont interchangeables, car ils reflètent l'inégalité historique et persistante des relations de pouvoir entre les hommes et les femmes. La violence fondée sur le genre, sous quelque forme que ce soit, constitue une violation des droits de la personne et peut causer des préjudices physiques, psychologiques, sexuels et économiques.

Maison d'hébergement: Les termes utilisés pour décrire les maisons d'hébergement au pays varient considérablement. On les appelle maisons de transition, safe homes, maisons d'hébergement, refuges contre la violence familiale, refuges d'urgence contre la VFF, pavillons de ressourcement ou maisons de première étape. Dans ce document, nous utiliserons l'expression «maison d'hébergement».



INTRODUCTION À PEACE

Prévention
Éducation
Action
Counseling
Empowerment

CONTEXTE

Le programme **PEACE** (*Prevention, Education, Advocacy, Counselling and Empowerment*) de la Colombie-Britannique soutient les enfants et les jeunes qui ont subi ou été témoin de violence au foyer par le biais d'une approche psychoéducative. Connue à l'origine sous le nom de *Children Who Witness Abuse (CWWA)*, le programme a été créé en 1992 afin d'offrir aux enfants et aux jeunes un soutien psychologique spécialisé après avoir quitté la maison d'hébergement.

Le programme PEACE de la Colombie-Britannique comprend:

- Des programmes de soutien communautaires gratuits pour les enfants et les jeunes âgés de 3 à 18 ans
- Un partage d'informations et un soutien aux parents et aux responsables non délinquants
- Des activités de prévention de la violence dans les écoles.

Les programmes PEACE en Colombie-Britannique sont généralement gérés par des organisations de lutte contre la violence qui englobent des maisons d'hébergement et d'autres services de soutien aux survivantes de violence fondée sur le genre.

Les programmes PEACE reconnaissent que les enfants et les jeunes vivant dans des foyers où sévit la violence peuvent être témoins d'actes violents ou subir les conséquences de la violence.



Les objectifs du programme PEACE sont les suivants:

- Soutenir les enfants et les jeunes afin qu'ils se sentent en sécurité, respectés, valorisés et entendus
- Aider les mères/personne responsables à se sentir respectées, autonomes, confiantes et efficaces
- Aider les enfants, les jeunes et les parents à développer des modes de communication sains et respectueux les uns des autres
- Réduire l'isolement et faire savoir aux enfants et aux jeunes qu'ils ne sont pas seuls
- Identifier et développer des compétences et des stratégies axées sur la sécurité
- Enseigner des moyens non violents de résolution de conflits
- Soutenir la santé émotionnelle et l'estime de soi
- Prendre en considération les émotions et les réactions non pas à titre pathologique, mais plutôt comme une réponse naturelle aux événements traumatiques
- Fournir un cadre psychoéducatif et un soutien pour aider les enfants et les jeunes à identifier et à gérer leurs émotions
- Fournir des stratégies pour aider les enfants et les jeunes à faire face à leurs réactions, y compris des façons saines d'exprimer leur colère
- Encourager l'espoir en rappelant aux enfants et aux jeunes leurs capacités et les stratégies utilisées dans le passé pour résister et faire face à l'adversité
- Rassurer l'enfant ou le jeune quant au fait que ses réactions sont naturelles dans les circonstances
- Faire de la sensibilisation dans les écoles, en mettant l'accent sur la prévention de la violence
- Approfondir la compréhension de la violence faite aux femmes et aux filles
- Aider les mères à mieux comprendre leur situation et valoriser leurs réponses à la violence.

L'APPROCHE PEACE POUR LES MAISONS D'HÉBERGEMENT

Les fondements de PEACE reposent sur la défense de la dignité des mères et de leurs enfants. Le programme est basé sur les observations des intervenantes au fil des ans et met en lumière les manières ingénieuses et créatives dont les familles résistent à la violence.

Bien que le programme PEACE en Colombie-Britannique ait été structuré pour travailler avec les enfants ayant quitté une maison d'hébergement, bon nombre de ses approches et de ses principes directeurs sont très pertinents pour le travail quotidien dans les maisons d'hébergement — des endroits où les intervenantes répondent constamment aux besoins immédiats des femmes, des



enfants et des jeunes qui y séjournent, tout en employant une écoute active pour recevoir les témoignages, ce qui fait une grande différence.

Voici quelques-unes des façons dont l'approche PEACE soutient les enfants et les jeunes:

- Offrir un lieu sécuritaire où s'épanouir
- Offrir un soutien émotionnel
- Reconnaître la résistance et la résilience
- Enseigner des compétences, telles que des techniques de méditation et la planification de la sécurité
- Partage d'histoires de famille
- Écoute active et témoignage.



L'APPROCHE PEACE

QUELQUES PRINCIPES DE PEACE

TU ES CAPABLE

Dans votre travail, vous pouvez avoir l'impression qu'il y a *énormément de choses* à savoir, que nous n'en savons pas assez, ou que nous n'aurons jamais suffisamment de connaissances ou d'outils, ce qui peut être accablant.

C'est normal. Ne vous inquiétez pas!

Notre travail présente de nombreux défis. Ces principes directeurs peuvent vous aider:

- **Créez des relations:** créer des liens avec les enfants, les jeunes et les familles que vous soutenez est très important. Prenez le temps de reconnaître quand et comment vous le faites. Cela compte beaucoup.
- **Créez des espaces «suffisamment sécuritaires»:** la sécurité est vécue dans un continuum et nous ne pouvons jamais connaître l'expérience d'une autre personne dans toute sa complexité. La responsabilité, l'honnêteté, l'intégrité et la convivialité nous permettent de nous rapprocher de l'autre dans un esprit de sécurité. Ceci a une valeur inestimable.
- **Défendez la dignité dans votre travail:** la violence, de même que toute agression, sont des atteintes à la dignité. Nous pouvons aider les gens à retrouver leur dignité en adoptant quelques pratiques simples — toujours demander la permission, ne pas exercer de pression sur autrui, bien choisir les mots que vous utilisez au travail et dans vos rencontres professionnelles.
- **Demandez-vous, et reconnaissez, quels moyens utiliser pour contrer la violence avec dignité:** soyez attentive à vos pensées et à vos sentiments, pour être «présente» et pratiquer la pleine conscience.

Ne sous-estimez pas la puissance de savoir «*Comment je me sens?*». L'observation de ses propres émotions, jugements, préjugés et réponses à l'autre est un travail important en constante évolution. En prenant conscience de notre état, nous pouvons accroître notre résilience, ce qui nous permet ensuite de soutenir les enfants, les jeunes et les familles.

Respire. Tu es capable.



ZONE DE CONFORT

Il est important pour le personnel de travailler dans sa zone de confort. Certaines mères, enfants et jeunes séjournant en maison d'hébergement auront probablement des besoins qui dépassent la portée de ce que le personnel peut fournir.

Cela peut poser problème, surtout lorsque les ressources communautaires sont limitées et qu'il n'y a que peu, voire pas, de services disponibles vers lesquels diriger les familles.

Les directives féministes en matière de counseling nous indiquent qu'il importe que les intervenantes aient conscience de l'étendue des connaissances et des capacités qui facilitent le travail avec la VFF et qu'elles demeurent dans ce champ de compétences.

Il peut arriver que vous receviez des informations auxquelles il faut donner suite, comme la révélation d'abus sexuels. Dans ce genre de situation, le fait de partager l'information avec votre superviseure ou tout autre membre du personnel aidera l'organisation à réagir de manière appropriée, et vous, à obtenir le soutien dont vous avez besoin.

PRÉSENTE ET ENRACINÉE

En tant qu'intervenante de première ligne, il peut être très difficile de garder les pieds sur terre et d'être présente pour autrui dans une maison d'hébergement presque pleine. Les intervenantes de première ligne jonglent avec une panoplie de tâches en s'efforçant de répondre aux besoins de tout le monde. Sans oublier les exigences de la vie en dehors du travail.

Trouver vos propres moyens de vous ressourcer au cours d'une journée chargée, ne serait-ce que quelque chose de simple comme une minute ou deux de respiration consciente, peut vous aider à vous centrer, vous enraciner et être présente.

ÉCOUTER ET ÊTRE TÉMOIN

En connaissant et en soutenant à la fois les mères et les enfants, le personnel des maisons d'hébergement est bien placé pour exercer une influence bénéfique dans leurs vies. L'écoute active de témoignages est une manière particulièrement importante pour une intervenante de soutenir une mère, un enfant ou un jeune.

L'on éprouve de la reconnaissance pour une écoute attentive et sans interruption, commentaires ou tentatives de réparation ou de résolution. Le simple fait d'écouter peut encourager des personnes de tout âge à raconter les histoires qu'elles ont besoin de partager dans le cadre de leur guérison.



L'écoute sans jugement est un processus profondément respectueux qui permet de créer des liens, d'établir la sécurité et de contribuer à restaurer la dignité d'une personne..

RÉSISTER À L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL

Douleur éthique ou spirituelle

Le stress lié à l'empathie, la fatigue de compassion et l'épuisement professionnel sont des façons de décrire les problématiques liées au travail avec des personnes ayant subi la violence, l'injustice et qui ont généralement souffert. Cette réalité est vécue comme un épuisement physique, émotionnel et psychologique et, tout comme le traumatisme vicariant, elle n'implique pas d'événement traumatique en tant que tel. Ces épisodes de fatigue peuvent se produire après avoir entendu une histoire particulièrement horrible ou travaillé avec un cas «difficile».

La lutte contre la VFF nous place quotidiennement devant l'injustice et la violence contre les femmes, les enfants et les jeunes. L'épuisement professionnel ne se limite pas à une seule personne. Un contexte sociétal complexe entre également en jeu en créant des obstacles considérables pour les intervenantes.

Introduire l'espoir dans une situation apparemment désespérée peut être un défi de taille. Vikki Reynolds, intervenante, militante et superviseuse clinique de Vancouver (<https://vikkireynolds.ca/>) fait référence à l'épuisement professionnel comme une «douleur éthique ou spirituelle» qui résulte de l'incapacité des intervenantes à agir en accord avec leur éthique ou d'une manière qui leur semble respectueuse.

Vue d'ensemble

L'épuisement professionnel est souvent perçu comme un problème personnel. Il peut être interprété comme un signe que la personne doit régler un problème individuel, ou améliorer ses pratiques d'autosoins. Cela ne tient pas compte des modèles et des cadres plus larges dans lesquels nous vivons et travaillons tous et demande une «vue d'ensemble».

Une autre façon d'envisager l'épuisement professionnel est de le considérer comme lié au fait que notre éthique peut se heurter à des obstacles importants, par exemple:

- Une intervenante ne remet pas en question une collègue qui «blâme la victime», ou échoue dans sa manière d'appliquer le principe d'empowerment, cela peut aller à l'encontre de sa propre éthique.



- Ou encore, la maison est pleine et vous ne pouvez plus accueillir personne, il se peut que vous sentiez les limites de votre soutien.
- La réalité des familles n'est pas prise en compte et des politiques et des pratiques irrespectueuses sont présentes dans votre lieu de travail.
- Le financement est réduit, ce qui limite les ressources disponibles et l'accessibilité aux services.

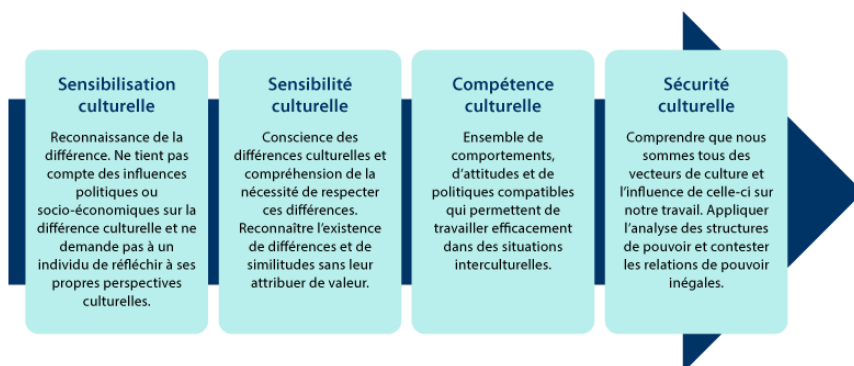
Ces exemples montrent que la douleur éthique ou spirituelle ressentie par le personnel ne tient pas seulement au fait d'être témoin d'histoires individuelles d'injustice et de souffrance; mais aussi à notre propre impuissance face aux schémas plus larges d'injustice et de préjudice omniprésents dans nos communautés et nos systèmes. La liste est longue et comprend des éléments tels que le manque de logements sécuritaires et abordables, l'impact de la colonisation, le racisme institutionnel, les réponses racistes ou inadéquates de la police, des travailleurs de la santé ou d'autres intervenants d'urgence, les limites de l'aide juridique et l'absence de conséquences pour les agresseurs.

SÉCURITÉ CULTURELLE

Le concept de sécurité culturelle reconnaît que nous devons être sensibles aux relations de pouvoir inégales et les remettre en question à tous les niveaux: individu, famille, communauté et société. La sécurité culturelle exige un engagement respectueux et un environnement sans racisme ou discrimination. Il s'agit de créer des endroits où se sentir à l'aise.

Le concept d'humilité culturelle est ici primordial. Il s'agit d'un processus d'autoréflexion visant à comprendre son propre conditionnement en ce qui a trait aux préjugés personnels et systémiques; ainsi qu'à développer et maintenir des processus respectueux et des relations fondées sur la confiance mutuelle. L'humilité culturelle consiste à reconnaître humblement que nous pouvons toujours approfondir notre compréhension de l'expérience d'autrui.

Le modèle PEACE adopte une approche de la sécurité culturelle pour travailler avec tous les enfants et les jeunes qui reçoivent notre soutien. Les peuples et les cultures peuvent varier considérablement et il est important d'éviter de faire des suppositions au sujet du contexte de l'enfant ou du jeune. Les approches sensibles à la culture existent dans un continuum qui va de la sensibilisation à la sécurité culturelle.





CONTINUUM DES APPROCHES SENSIBLES À LA CULTURE

La sécurité culturelle est définie comme «un environnement sécuritaire où il n’y a pas d’agression, de contestation ou de déni de leur identité ou de leur être; et où leurs besoins sont respectés. Il s’agit d’un partage de connaissances et d’expériences, d’un apprentissage mutuel dans le respect de la dignité et l’écoute de l’autre.»

La sécurité culturelle nécessite intuition et curiosité, mais aussi un dialogue avec chaque jeune ou personne responsable. Il faut examiner les choses de manière critique et égaliser le plus possible les relations de pouvoir lors de chaque rencontre.

Principes de la sécurité culturelle:

- Comprendre que nous sommes toutes porteuses de culture et que celle-ci influence notre travail
- Prendre conscience de nos propres valeurs, supposition et croyances
- Appliquer l’analyse des structures de pouvoir et remettre en question les inégalités
- Reconnaître et respecter le caractère distinct des nations et des peuples
- Traiter chaque personne comme un individu avec ses propres expériences et son propre contexte
- Favoriser la sécurité culturelle de l’enfant
- Éviter de catégoriser ou d’étiqueter les individus
- Demander au lieu de supposer de la manière dont les gens s’identifient
- Communiquer de manière ouverte, respectueuse et sans porter de jugement
- Il nous incombe de créer la sécurité, au lieu d’exiger de la personne qui reçoit un soutien qu’elle s’adapte à un style ou à une structure en particulier
- Veiller à ce que nos actions ne «diminuent pas ou n’affaiblissent pas l’identité culturelle et le bien-être d’un individu»
- Embaucher un personnel diversifié qui reflète les valeurs de la communauté
- Collaborer avec d’autres organismes pour améliorer la capacité de votre maison à fournir des services culturellement sécuritaires.

Les informations supplémentaires de cette section ont été adaptées de:

- *BC Society of Transition Houses (2021). Cedar Blankets: Building Wraparound Supports and Reducing Barriers for Indigenous Women and Children to Transition Houses and Safe Homes.*
- *Antoine, A., Mason, R., R., Palahicky, S. & Rodriguez de France, C. (2018). Pulling Together: A Guide for Curriculum Developers. Victoria, BC: BC campus. Tiré de:*
<https://opentextbc.ca/indigenizationcurriculumdevelopers/>



APPROCHES DIRECTRICES

Même si le séjour des familles en maison d'hébergement est temporaire, vous pouvez toujours:

- Faire savoir aux enfants et aux jeunes qu'ils ont droit à la sécurité
- Faire savoir aux enfants et aux jeunes qu'ils ne sont pas responsables de la violence
- Mettre en évidence les choses que les mères, les enfants et les jeunes ont faites pour assurer leur sécurité par le passé
- Reconnaître le choix de la mère d'emmener la famille dans une maison d'hébergement pour les mettre tous en sécurité
- Défendre la dignité de la mère
- Honorer le lien entre la mère et l'enfant
- Écouter

Dans le modèle PEACE, plusieurs approches liées entre elles se complètent et guident le travail avec les enfants, les jeunes et les mères. Les voici:

- Approche centrée sur la réponse
- Approche centrée sur les enfants et les jeunes
- Approche féministe et intersectionnelle
- Approche fondée sur les forces
- Approche tenant compte des traumatismes et de la violence
- Approche anti-oppressive

Les pages suivantes offrent quelques informations sur chacune de ces approches.



APPROCHE CENTRÉE SUR LA RÉPONSE

Une approche centrée sur la réponse (<https://www.responsebasedpractice.com/>) met en lumière les nombreux moyens ingénieux et créatifs dont disposent les enfants, les jeunes et les mères pour résister à la violence et assurer leur sécurité.

Reconnaître et admettre ses expériences de violence est souvent l'une des premières étapes lorsque les mères et leurs enfants arrivent dans une maison, car poser des questions qui aideront les intervenantes à assurer la sécurité de la famille fait généralement partie du processus d'admission.

Il est probable que les membres de la famille nous parlent de ce qui a été fait pour assurer leur sécurité et celle des autres dans diverses situations.

La résistance, un signe de bien-être

Les enfants et les jeunes qui subissent de la violence deviennent compétents pour évaluer la sécurité et les risques, ainsi que pour intervenir afin d'influencer l'issue d'un conflit et maximiser la sécurité. Au fur et à mesure que les enfants et les jeunes grandissent, leur compréhension de la violence et leurs réponses changent.

Il existe de nombreuses façons dont un enfant ou un jeune peut résister activement, notamment:

- Fuguer
- Se cacher
- Se rendre invisible
- Protéger les frères et sœurs ou la mère
- Pleurer
- Hurler
- Silence
- Jouer l'arbitre
- Essayer de négocier avec un père violent
- Désespoir et méfiance
- Recherche d'une aide extérieure.



Les pratiques centrées sur la réponse comprennent:

- Déplacer l'attention de la manière dont une personne a été affectée par la violence vers sa réponse
- Voir la résistance comme un signe de bien-être, une réponse ingénieuse et naturelle à la violence
- Mettre en évidence la sagesse et l'ingéniosité des actes de résistance
- Ne pas blâmer la victime
- Travailler en tant qu'alliés
- Restaurer la dignité



APPROCHE CENTRÉE SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Une approche centrée sur les enfants et les jeunes reconnaît que ces derniers ont des besoins et des expériences auxquels il faut répondre, et qui varient en fonction du stade de développement et de l'âge.

Certaines caractéristiques des pratiques centrées sur les enfants et les jeunes sont les suivantes:

- Fournir un soutien émotionnel et pratique
- Reconnaître que chaque enfant ou jeune a besoin d'entendre que son expérience est unique et qu'elle vaut la peine d'être comprise
- Aider les enfants et les jeunes à donner un sens à leurs expériences
- Donner la parole aux enfants et aux jeunes
- Considérer les enfants et les jeunes comme des agents sociaux à part entière, avec leurs propres problèmes et préoccupations
- Remettre en question toute pratique ou politique qui prive les enfants de leurs droits
- Favoriser l'inclusion
- Promouvoir l'entraide et la sécurité
- Rendre les choses amusantes.

Le témoignage est la première étape pour créer une relation

Reconnaître et admettre l'expérience unique de chaque enfant ou jeune inclut la reconnaissance des facteurs qui peuvent créer protection et sécurité, ou poser un risque.

L'expérience aliénante de la violence nécessite des relations saines pour la guérison. La capacité d'accorder toute son attention et sa conscience à un jeune peut contribuer à son processus de guérison. Le témoignage est la première étape de la relation.

PEACE: droits des enfants et des jeunes

Voici les droits que l'approche PEACE reconnaît aux enfants et aux jeunes:

- Savoir qu'ils ne sont pas responsables de la violence
- Savoir qu'ils bénéficieront de services sécuritaires et de soutien
- Être traité avec respect et compassion
- Être rencontré là où l'on se trouve
- Vie privée et confidentialité des informations
- Sécurité physique, psychologique et émotionnelle



Adolescence

L'approche centrée sur les jeunes considère que l'adolescence est une période caractérisée par une croissance et un potentiel extraordinaire, c'est une perspective positive qui peut vous aider à mieux les comprendre.

Le développement de relations respectueuses et habilitantes doit tenir compte d'éléments tels que l'identité culturelle, les circonstances et les valeurs familiales.

Encourager les jeunes à chercher activement des solutions à leurs problèmes et aux défis auxquels ils sont confrontés peut exercer une influence positive sur leur guérison et leur croissance.



CADRE FÉMINISTE INTERSECTIONNEL

Le modèle PEACE s'inspire de l'histoire des maisons d'hébergement et incarne les mêmes principes féministes en matière d'inégalité entre les genres, reconnaissant les femmes et les filles comme les principales victimes de la violence. Le féminisme reconnaît le rôle du patriarcat qui privilégie les hommes, maintient les femmes et les filles dans l'oppression et cautionne la violence fondée sur le genre.

En 1989, la militante américaine des droits civiques et éminente spécialiste de la théorie critique de la race Kimberlé Crenshaw a inventé le terme «intersectionnalité»

<https://www.youtube.com/watch?v=akOe5-UsQ2o> pour décrire comment la race, la classe, le genre et d'autres caractéristiques individuelles se croisent, et forment des «intersections». Ce cadre a mis au défi le féminisme traditionnel d'aller plus loin dans sa compréhension de l'égalité des genres en reconnaissant que l'identité individuelle comprend de multiples facettes qui façonnent la vie.

À tout moment, une femme peut être victime de diverses formes de discrimination (racisme, classisme, misogynie, colonialisme, etc.), qui se chevauchent pour la marginaliser davantage, ce qui a pour effet de l'exposer à un risque accru de violence.

Un cadre féministe intersectionnel applique une perspective critique des systèmes de pouvoir interconnectés qui affectent la capacité d'une femme à accéder à des ressources — comme le statut social ou économique, la capacité, la citoyenneté/la nationalité, la classe, l'éducation, l'ethnicité, la colonisation, le genre, l'emplacement géographique, la santé, la profession, le statut de réfugiée/d'immigrante, la religion et la sexualité. Ce cadre favorise également les moyens de perturber ces systèmes de pouvoir qui marginalisent et privent les femmes et les filles de leur autonomie.

Principes d'un cadre féministe intersectionnel:

- Reconnaître l'inégalité entre les genres
- Reconnaître que le féminisme a des significations différentes selon les personnes
- Reconnaître la diversité et l'intersectionnalité des identités et des expériences des femmes et des enfants
- Valoriser chaque femme, enfant et jeune, car ils sont les experts de leurs expériences
- Donner la priorité à la sécurité émotionnelle et physique
- Considérer l'auteur comme responsable de la violence
- Valoriser l'expérience de chaque femme, enfant et jeune
- Fournir des services sans jugement et sans étiquettes



- Respecter le droit à l'autodétermination
- Favoriser l'empowerment
- Considérer les comportements comme des réponses à la violence, et non comme des symptômes ou des pathologies
- Comprendre que la violence est un problème systémique et non individuel
- Reconnaître la résistance à la violence
- Étayer le sentiment d'identité
- Veiller à ce que les activités et ressources conviennent à des personnes aux expériences et aux identités diverses afin que les femmes, les enfants et les jeunes puissent se reconnaître dans le programme
- Reconnaître et chercher à réduire la différence de pouvoir entre le personnel et les femmes, les enfants et les jeunes
- Créer un réseau de soutien et de sécurité pour les femmes, les enfants et les jeunes



APPROCHE FONDÉE SUR LES FORCES

PEACE s'appuie sur les forces des individus, ce qui signifie que les intervenantes aident les enfants, les jeunes et les responsables non délinquants à identifier leurs points forts, à les nommer et à les célébrer.

Un soutien fondé sur les forces met l'accent sur les aptitudes, les compétences et les caractéristiques émotionnelles et comportementales de l'enfant ou du jeune, ce qui peut:

- Créer un sentiment d'accomplissement personnel
- Contribuer à des relations satisfaisantes avec les membres de la famille, les pairs et les adultes
- Améliorer les capacités à gérer le stress et l'adversité
- Promouvoir le développement personnel, social et scolaire

Cette approche considère que les enfants et les jeunes ont des réponses naturelles à la violence, plutôt que des pathologies ou des déficits qui nécessitent un traitement. Une approche fondée sur les forces demande: «Qu'est-il arrivé à cet enfant?» au lieu de «Qu'est-ce qui ne va pas chez cet enfant?»

Pratiques fondées sur les forces:

- S'engager dans des activités et un dialogue qui soulignent et améliorent les compétences et les forces qui sont en nous
- Honorer et valoriser les façons dont l'enfant ou le jeune a résisté à la violence
- Éviter l'utilisation d'un langage stigmatisant et culpabilisant
- Contribuer à renforcer l'estime de soi
- Enseigner de nouvelles compétences et stratégies pour faire face à l'adversité et en minimiser les impacts
- Renforcer l'espoir en rappelant aux enfants et aux jeunes leurs capacités et la façon dont ils ont utilisé des stratégies de résistance dans le passé
- Rassurer l'enfant ou le jeune en lui disant que ses réactions sont tout à fait naturelles, compte tenu des circonstances.



APPROCHE TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES ET DE LA VIOLENCE

Le traumatisme est souvent compris comme une expérience individuelle et une réponse à un événement extrêmement négatif. Pour les enfants, les jeunes et les femmes qui vivent avec la violence, ces expériences et les réponses sont permanentes: le traumatisme est l'un des nombreux effets possibles de l'exposition à des actes de violence individuelle ou coloniale et de la violence culturelle, et affecte des communautés entières.

Une approche tenant compte de la violence et des traumatismes reconnaît également la violence fondée sur le genre comme un problème structurel et systémique qui nécessite des solutions qui le sont aussi.

Les pratiques tenant compte de la violence et des traumatismes comprennent:

- Créer des environnements émotionnellement et physiquement sécuritaires
- Favoriser le sens du choix, de la collaboration et de la connexion afin de créer un rapport de confiance
- S'assurer que le contrôle reste, autant que possible, entre les mains de la personne qui reçoit du soutien et obtenir son consentement éclairé
- Éviter de causer des dommages supplémentaires en déclenchant une crise ou en ajoutant au traumatisme
- Comprendre les impacts sociaux et économiques de la violence, en plus de ses effets sur la santé physique et mentale
- Comprendre que certains problèmes émotionnels, mentaux, physiques et comportementaux sont issus de la violence — il ne s'agit pas d'un déficit inhérent chez l'individu, mais d'une réponse naturelle à leur expérience de la violence



CADRE ANTI-OPPRESSIF

L'anti-oppression fait référence aux stratégies, théories et actions qui remettent en question les inégalités et les injustices sociales, construites et ancrées depuis longtemps dans nos systèmes et institutions, par des politiques et des pratiques qui permettent à certains groupes d'en dominer d'autres.

Les pratiques anti-oppressives comprennent:

- Inviter les intervenantes et les parties prenantes à réfléchir à leur propre pouvoir et privilège, et à la manière dont ces privilèges peuvent être perçus et vécus par les enfants, les jeunes et les femmes
- Les intervenantes doivent être attentives à tout déséquilibre de pouvoir pouvant exister entre elles et les jeunes, et faire des efforts pour y remédier
- Veiller à ce que les services soient inclusifs et accessibles à toutes les femmes, enfants ou jeunes
- Éviter toute supposition au sujet l'identité des enfants et des jeunes, et sur ce qui est important pour eux
- Favoriser le choix, le contrôle, l'agentivité et l'empowerment.



DANS LA PRATIQUE

De nombreuses informations ont été partagées dans la section précédente sur les approches qui inspirent le programme PEACE dans son travail avec les femmes, les enfants et les jeunes exposés à la violence.

Cette section donne quelques exemples de ces approches mises en pratique en maison d'hébergement.

Dans cette section:

- Soutien aux mères
- Planification de la sécurité
- Soutien des enfants et des jeunes

SOUTIEN AUX MÈRES

Quelques lignes directrices pour le personnel

- Nous soutenons la sagesse, la dignité et l'intégrité des mères
- Nous reconnaissons que les mères sont des expertes en ce qui concerne leur enfant
- Nous demandons aux mères ce dont elles ont besoin
- Nous sommes conscientes de nos propres préjugés et jugements sur l'éducation des enfants
- Nous honorons les succès et la dignité des mamans, en présence de leurs enfants

Le fait de soutenir les mères en se concentrant sur leurs points forts les encourage dans leurs divers choix et met en relief toutes les choses incroyables qu'elles ont faites, et continuent de faire, pour assurer la sécurité de leur famille.

Familles et Personnel Sous un Même Toit

Les maisons d'hébergement permettent un contact étroit entre les intervenantes et les familles. Celles-ci peuvent être témoins de moments difficiles entre mère et enfant. Les familles sont venues à la maison parce qu'elles avaient besoin d'un endroit sécuritaire, et peuvent faire face à une panoplie de sentiments et de réalités pratiques; tout en s'efforçant de passer à travers chaque jour et de déterminer les prochaines étapes. Dans cette période incroyablement stressante et difficile, une mère



doit jouer son rôle de parent devant un véritable public composé du personnel et des autres résidentes de la maison. Tout peut être observé.

Souligner les beaux moments et tous les aspects positifs que vous voyez entre les mères et leurs enfants peut favoriser la guérison. Il est également très utile de leur faire savoir que leurs réactions sont normales. Se tourner vers les mères et leur demander ce dont elles ont besoin est un moyen simple de leur apporter un soutien pratique tout en préservant leur dignité.

Un enfant est-il bouleversé? Est-ce que maman a besoin d'une pause? Garder les enfants pendant quelques instants pourrait peut-être aider? Les mères sont celles qui connaissent le mieux leur enfant. Si vous le demandez, la mère vous fera savoir ce qui serait utile à un moment donné.

Honorer la résistance

En reconnaissant et en nommant les nombreuses façons dont les mères, les enfants et les jeunes résistent à la violence, les intervenantes peuvent mettre en valeur leur sagesse, leur créativité et leur ingéniosité. Cette perspective de la résistance permet d'éviter de blâmer la victime, tout en aidant les mères, les enfants et les jeunes à sentir et à savoir que la violence n'est pas leur faute. C'est une voie alternative pour restaurer la dignité.

Une approche centrée sur la réponse permet d'interrompre un cycle de honte qui n'est pas nécessaire. Les quatre énoncés suivants peuvent aider les intervenantes dans leur solidarité avec les mères, les enfants et les jeunes qui ont subi des violences:

La violence est unilatérale: This means, something one person does to another – it is never mutual.

La résistance est toujours présente: La résistance est une constante face à la violence, mais il faut parfois la chercher, la nommer et la mettre en lumière. Nous devons peut-être aider les mères, les enfants et les jeunes à voir et à prendre conscience de leur propre résistance, car les gens minimisent souvent leurs efforts — surtout si l'on se croit incapable de mettre fin à la violence.

La violence est délibérée: La société utilise des expressions telles que «Il a perdu la tête», «J'ai vu rouge» ou, «Elle m'a poussé à bout», pour décrire la violence, ce qui laisse croire qu'il s'agit d'une expérience hors de contrôle. C'est faux. La violence est un choix, elle est délibérée. Comprendre qu'une autre personne fait des choix quant à son comportement la responsabilise, ce qui permet également de contrer le blâme de la victime.

La violence est sociale: La violence implique au moins deux personnes et se produit au niveau de l'action sociale. La compréhension de la violence et des abus est incomplète sans la capacité de connaître et nommer la résistance à cette dernière. Être solidaire, c'est la meilleure façon d'effectuer notre travail.



Écoute Active et Témoignage

En connaissant et en soutenant à la fois les mères et les enfants, le personnel des maisons est bien placé pour apporter un soutien précieux. L'écoute active et le témoignage sont importants pour que les intervenantes puissent soutenir efficacement une mère, un enfant ou un jeune.

On réagit au fait d'être écouté attentivement, sans interruption, commentaires ou tentatives de réparation ou de résolution.

L'écoute sans jugement est un processus profondément respectueux qui permet de créer des liens, d'établir la sécurité et de restaurer graduellement la dignité d'une personne.

PLANIFICATION DE SÉCURITÉ

La résistance est toujours présente

Les femmes, les enfants et les jeunes qui vivent avec une personne violente planifient sans cesse leur sécurité. Afin d'assurer la sécurité, il faut savoir écouter et reconnaître les informations que l'enfant, le jeune ou la mère partagent, ainsi que les nombreuses choses qui ont été faites auparavant pour éviter la violence.

Pour les personnes bénéficiant d'un soutien, le fait qu'une autre personne affirme et valide les compétences et la créativité nécessaires pour assurer leur sécurité peut être un véritable catalyseur. Lorsque nous posons des questions sur la sécurité et sur ce qu'il faut faire pour se protéger, nous en apprenons davantage sur la vie, les outils, la créativité et les moyens de résistance d'un individu.

Vous pouvez discuter avec la mère/responsable non délinquant du type de planification de sécurité déjà en place. Il peut s'agir d'ordonnances de protection, de probation, de ne pas troubler l'ordre public et judiciaire décrivant les arrangements parentaux et indiquant qui est autorisé à venir chercher le jeune à la garderie ou à toute autre activité.

Points à considérer:

- La sécurité des enfants et des jeunes ayant subi des violences est toujours liée à la sécurité de leur mère. En aidant les mères à améliorer leur sécurité, on améliore celle de leurs enfants.
- Plus l'enfant est jeune, plus l'implication de la personne qui s'en occupe est impérative.
- Les plans de sécurité varient en fonction des facteurs de risque et de sécurité présents et des ressources communautaires disponibles.



- Il existe certains défis propres aux petites communautés, dont des difficultés liées au fait que les gens se connaissent et sont parfois apparentés. Par conséquent, la confidentialité est moins assurée.
- Assurez-vous que les directives que vous donnez à un enfant ou un jeune sur la façon de faire des appels aux services d'urgence tiennent compte de sa communauté et de sa région. Par exemple, si le 9-1-1 n'est pas disponible, indiquez le numéro de la police locale ou de la GRC.
- Demandez-vous s'il est possible qu'on se serve de l'enfant pour maintenir le contact avec le parent non agresseur.
- La planification de sécurité est complexe et souvent difficile. Il peut être utile de consulter une collègue de confiance, votre équipe ou votre superviseure.
- Les personnes responsables, comme les parents d'accueil, peuvent avoir des réactions et des problèmes uniques dont il faut tenir compte lors de la planification de sécurité avec un enfant ou un jeune. Faites ce que vous pouvez pour aider les responsables non délinquants à comprendre les ordonnances pertinentes, ainsi que les droits et responsabilités des parents. Ensuite, évaluez ensemble comment cela peut influencer un plan de sécurité pour le bien de la famille.

Planification de sécurité à différents âges:

- Plus l'enfant est jeune, plus l'implication de la personne responsable est impérative. Selon l'âge, des plans de sécurité peuvent être élaborés en collaboration avec la mère. Les plans de sécurité peuvent également être réalisés en étroite collaboration avec un enfant ou un jeune. Aussi, dans le cas d'un jeune mature, la pleine participation de la mère est facultative et peut même s'avérer indésirable.
- Gardez la discussion simple et répétez souvent, surtout avec les jeunes enfants.
- Ne décrivez personne comme étant mauvais. Insistez sur le fait que le comportement du parent délinquant n'est pas acceptable. Réaffirmez avec l'enfant ou le jeune qu'il est normal d'aimer la personne, mais pas sa violence.
- Les jeunes enfants s'inquiètent parfois de savoir si les autres sont au courant de la violence et craignent qu'une personne chère «s'attire des ennuis». Expliquez-leur qu'élaborer leur propre plan de sécurité est dans leur intérêt.
- Suggérez à la mère, le cas échéant, de remettre des copies de documents tels que les ordonnances judiciaires et les ordonnances de protection aux prestataires de soins et aux autres personnes qui pourraient en avoir besoin, comme le personnel enseignant et autres pédagogues.



Planification de sécurité avec les 3-5 ans:

- À cet âge, la conversation et la planification de sécurité se font généralement avec la mère.
- À ce stade de développement, il s'agit plutôt d'une introduction que d'un plan détaillé

Planification de sécurité avec les 6-8 ans:

- Discutez de l'importance de demeurer à l'écart de la violence au foyer et du fait qu'il n'est pas sécuritaire de quitter la maison par soi-même en cas de dispute.
- Utilisez un vocabulaire choisi en fonction du niveau de compréhension de l'enfant et mettez-le en contexte d'une manière adaptée à son âge, par exemple: «Quand (x) se produit, et que tu ressens (x), que fais-tu, à qui en parles-tu?».

Planification de sécurité avec les 9-11 ans:

- Discutez de l'importance de demeurer à l'écart de la violence au foyer et du fait qu'il n'est pas sécuritaire de quitter la maison par soi-même en cas de dispute.
- Créez une «carte de soutien» avec les numéros de contact, l'adresse ou les points de repère autour de l'endroit où ils vivent. Discutez avec l'enfant, et la mère si nécessaire, de l'endroit où ils peuvent conserver leur carte de soutien en toute sécurité.

Planification de sécurité avec les 12-14 ans:

- Discutez de l'importance de demeurer à l'écart de la violence au foyer.
- Dressez une liste de personnes de confiance auxquelles les jeunes savent qu'ils peuvent parler de leurs sentiments et de leur sécurité. Les jeunes doivent savoir immédiatement à qui ils peuvent s'adresser s'ils se trouvent dans une situation dangereuse et s'ils ont besoin d'aide.

Planification de sécurité avec les 15-18 ans:

- Les jeunes plus âgés sont souvent capables de se protéger, mais ils peuvent avoir besoin d'aide pour identifier des ressources et élaborer un plan de sécurité réaliste qui prend en compte leur situation particulière.
- À cet âge, les garçons peuvent penser qu'il est possible de protéger leur mère en intervenant d'une manière ou d'une autre. Tout en respectant leurs sentiments à ce sujet, encouragez-les à tenir compte de leur propre sécurité.
- Dressez une liste de personnes de confiance à qui les jeunes savent qu'ils peuvent parler de leurs sentiments et de leur sécurité. Les plans de sécurité pour les jeunes incluent souvent



les pairs, des organismes communautaires et les lignes de crise (par exemple, Jeunesse, J'écoute, ou tout autre service social pour les enfants et les jeunes).

Source: Adapté de *Safety Planning with Children and Youth: A Toolkit for Working with Children and Youth Exposed to Domestic Violence*. (2011). Ministère de la Justice. Tiré de <http://www2.gov.bc.ca/assets/gov/law-crime-and-justice/criminal-justice/victims-of-crime/vs-info-for-professionals/training/child-youth-safety-Toolkit.pdf>

SOUTENIR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Nous souhaitons préciser et affirmer que votre présence et votre capacité à valider les expériences des enfants et des jeunes peuvent influencer positivement leur guérison. En fait, il est possible de communiquer beaucoup de choses en peu de temps pour encourager, honorer et démontrer de la compassion.

Il importe d'être conscientes de nos préjugés, nos pensées, nos sentiments et nos suppositions culturelles lorsque nous travaillons avec les familles. Soyez curieuses de votre propre vie et remarquez ce qui pourrait vous empêcher d'être pleinement présente pour l'enfant, l'adolescent et la mère que vous soutenez.

Dans vos interactions avec les jeunes, réfléchissez à la manière dont vous pourriez communiquer les déclarations et sentiments suivants:

- *Quel bonheur que ta mère ait décidé de venir ici! Quelle idée géniale!*
- *Ce qui s'est passé dans ton foyer n'est pas ta faute. Ce n'est jamais la faute d'un enfant lorsque quelqu'un choisit de se comporter de manière dangereuse ou blessante.*
- *Ta mère souhaite ta sécurité.*
- *Nous pouvons aider les enfants à trouver des moyens d'accroître la sécurité lorsque quelqu'un agit de manière dangereuse à la maison. Que dirais-tu de t'asseoir pour faire équipe avec ta mère et de trouver ensemble des idées pour votre sécurité?*



Manuel de soutien aux enfants et aux jeunes: Idées et activités

Pour trouver des idées et des fiches d'activités qui peuvent créer et renforcer des liens, veuillez consulter le cahier d'exercices «Soutenir les enfants et les jeunes» qui accompagne cette Feuille de route.

Maitriser le problème

Il peut arriver qu'un enfant ou un jeune révèle ou discute d'une expérience traumatisante pour laquelle vous ne vous sentez peut-être pas préparée ou outillée. Cela peut se produire dans un environnement inapproprié (par exemple, dans un groupe). Vous pouvez remarquer que l'enfant/jeune est très perturbé en parlant de son expérience.

Lorsque cela se produit, évitez de faire honte à la personne au moment de ces révélations. Essayez plutôt de valoriser son histoire et d'expliquer l'importance de ce genre de témoignage. Assurez-vous que la personne se sente en sécurité et soutenue, puis recentrez la discussion.

Voici quelques suggestions de choses à dire pour maitriser le problème:

- *«Parlons de moyens qui t'ont soulagé dans de tels moments. Qu'est-ce qui t'a aidé à te sentir mieux?»*
- *«C'est une histoire vraiment importante que tu me racontes et je veux m'assurer d'avoir toute ma concentration pour l'entendre.»*
- *«Je pense que c'est trop pour que nous en parlions maintenant. Pouvons-nous continuer cette conversation après l'activité de groupe?»*
- *C'est très important ce que tu dis là. Pourquoi n'irions-nous pas ensemble dans une autre pièce pour en parler davantage?»*
- *«Imagine que ton histoire est un film. Passe par-dessus les parties qui sont trop difficiles à te rappeler pour le moment. Arrête le film si c'est trop difficile. Tu pourras toujours le remettre quand tu en auras besoin.»*



- «Mets les sentiments difficiles dans un récipient. Ferme-le avec un cadenas et tu pourras décider quand tu veux l'ouvrir. Une seule personne a le contrôle, toi!. C'est toi qui décides quand parler de ces sentiments. Assure-toi d'être seul-e ou avec une personne de confiance avant d'ouvrir le récipient.»

Enfant ou Jeune Suicidaire, que Faire?

Travailler avec des enfants et des jeunes qui ont des pensées ou des intentions suicidaires est une situation particulièrement pénible. Nos cœurs sont touchés lorsqu'un jeune se sent seul et désespéré à ce point, et il peut y avoir une certaine incertitude quant à «la bonne chose» à faire ou à dire.

L'accès aux ressources pour les jeunes aux prises avec des pensées suicidaires peut être rare dans les communautés rurales, éloignées et nordiques. Il se peut qu'il n'y ait pas de programmes ciblant le bien-être psychologique des jeunes dans votre région ou que les temps d'attente soient longs, et ce, pour des services rudimentaires. Ce contexte peut ajouter au sentiment de détresse et d'accablement que les intervenantes peuvent ressentir lors de telles révélations.

ENFANTS ET ADOLESCENTS (de 10 à 19 ans)



- Le suicide est la 2^e principale cause de décès
- Les garçons représentent 41 % des cas de suicide chez les 10 à 14 ans et 70 % chez les 15 à 19 ans
- 72 % des personnes hospitalisées pour blessures auto-infligées sont des filles

Tous les enfants et les jeunes ne courent pas le même risque de suicide. Les plus exposés sont les garçons, les jeunes matures, et les personnes autochtones, 2ELGBTQQIA+ et en foyer d'accueil.

Selon une étude, les jeunes pris en charge par le gouvernement sont beaucoup plus susceptibles d'envisager le suicide, ou de faire une ou plusieurs tentatives, au cours d'une même année.

Rappelez-vous que votre soutien peut faire une différence. Voici quelques astuces au cas où une personne révèle une intention de se faire du mal.

Source: <https://www.canada.ca/content/dam/canada/health-canada/migration/healthy-canadians/publications/healthy-living-vie-saine/suicide-canada-infographic/alt/infographic-infographique-fra.pdf>



Principes Directeurs pour la Réponse

Écouter la divulgation

Tout d'abord, faites savoir que c'est très positif d'avoir brisé le silence. Trouvez vos propres mots pour exprimer à quel point ce partage est précieux et que vous aimeriez apporter votre aide.

Soyez honnête

Nous avons le devoir de signaler les cas d'intention de nuire à soi-même ou à d'autres et vous devez partager cette information avec le jeune qui a le droit de savoir que vous en parlerez à d'autres.

Suivez le protocole

Votre maison a un protocole concernant la divulgation de pensées ou d'intentions suicidaires, assurez-vous de vous familiariser avec son contenu.

Obtenez du soutien pour vous-même

Ce genre de révélations doivent être gérées avec du soutien, car elles sont par nature accablantes. Demandez conseil à votre superviseure ou à une collègue au besoin. Vous serez mieux à même de faire une différence si vous avez du soutien.

Maintenez votre engagement à soutenir les jeunes

Communiquez que vous ferez votre possible pour trouver un soutien adéquat.

Quels sont les services de référence dans votre région

Qu'il s'agisse de services psychologiques, des urgences d'un hôpital, d'une ligne d'écoute ou d'un médecin, sachez qui, dans votre région, doit être contacté.

Contactez un centre d'appels:

<https://fr.suicideprevention.ca>

Jeunesse, J'écoute 1-800-668-6868



Signes d'alerte

Souvent, les jeunes n'appellent pas directement à l'aide, mais émettent divers signaux de détresse. Ces signaux peuvent inclure:

- Parler ou plaisanter au sujet du suicide ou de la mort
- Se préparer à la mort, par exemple en donnant des biens importants, en rédigeant un testament, en écrivant une lettre de suicide ou en réglant les derniers détails
- Une tentative de suicide antérieure ou le suicide d'une personne importante
- Être constamment déprimé ou abattu pendant plus de deux semaines; anxiété ou agitation prolongée; sautes d'humeur extrêmes/bipolarité; accès de rage, de chagrin, de violence
- Isolement, retrait des relations et d'activités appréciées auparavant
- Léthargie, manque d'intérêt, manque d'énergie, insomnie ou sommeil excessif
- Consommation accrue d'alcool ou de drogues
- Activité à haut risque non caractéristique, comportements impulsifs
- Désespoir, impuissance et absence de buts
- Faible estime de soi, dévalorisation de soi, mépris de soi, colère envers soi
- Pertes importantes, comme une relation significative, la santé, l'identité, la sécurité économique, la liberté.

Ces signes alarmants peuvent être moins faciles à détecter, tant pour une intervenante que pour un parent. Mettez les autres membres du personnel au courant de toute éventuelle inquiétude au sujet des pensées suicidaires d'un enfant.



Automutilation

Il est important de séparer les pensées suicidaires et l'automutilation, car ces deux comportements sont bel et bien distincts.

Les enfants et les jeunes font face aux pensées, aux sentiments et aux expériences difficiles de différentes manières; certains se blessent volontairement pour y faire face, ce qui est plus fréquent pendant l'adolescence, chez les filles et les enfants qui ont vécu des expériences stressantes ou traumatisantes. La plupart des enfants et des jeunes qui s'automutilent n'ont pas l'intention de mettre fin à leur vie. Il ne s'agit pas d'une maladie mentale, mais cela peut signifier que cette personne a désespérément besoin de soutien.

Il existe de nombreuses raisons de s'automutiler:

- Faire face à la dépression ou à l'anxiété
- Faire face à une perte, un traumatisme, la violence ou d'autres situations difficiles
- Se «punir»
- Transformer une douleur émotionnelle en douleur physique
- Soulager des sentiments douloureux ou pénibles
- Contrer un sentiment de vide ou d'engourdissement
- Ressentir de l'euphorie
- Reprendre le contrôle de son corps
- Communiquer sa douleur ou sa détresse aux autres
- Pour se sentir mieux, tout simplement.

Les jeunes peuvent se faire mal en:

- Se coupant
- Se grattant
- Se brûlant la peau
- Prenant trop de médicaments, mais pas assez pour se tuer (surdosage mineur)
- Se cognant la tête

Si un enfant ou un jeune vous parle d'automutilation, évitez tout jugement ou honte en lien avec ces comportements. Cherchez à consulter une collègue ou une superviseure expérimentée. Si vous vous sentez à l'aise, discutez de ce qui, selon le jeune, peut provoquer ces comportements, et présentez d'autres stratégies d'adaptation. L'orientation vers des services de santé mentale pour enfants et adolescents peut être appropriée le cas échéant.



RESSOURCES ET MENTORAT

ACCÈS GRATUIT AUX COURS EN LIGNE AUTOGÉRÉES DE LA BCSTH

Voici un petit guide pour accéder aux cours en ligne gratuits de la BCSTH:

1. Cliquez sur le lien ci-dessous pour accéder à l'ensemble des formations:
ANGLAIS: <https://bcsth.thinkific.com/bundles/peace-for-canadian-children-and-youth>
FRANÇAIS: <https://bcsth.thinkific.com/bundles/peace-pour-les-enfants-et-les-jeunes>
1. Cliquez sur «Inscription gratuite» et connectez-vous à votre compte Thinkific existant, ou créez un nouveau compte.
2. Cliquez encore une fois pour confirmer votre inscription.
3. Si vous rencontrez des problèmes ou si vous souhaitez obtenir de l'aide pour vous inscrire, veuillez contacter training@bcsth.ca.

Suivez ce lien pour vous inscrire gratuitement à l'offre de formation PEACE pour les enfants et les jeunes du Canada:

<https://bcsth.thinkific.com/bundles/peace-pour-les-enfants-et-les-jeunes>

FONDEMENTS DE LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES



Créé spécifiquement pour les intervenantes de première ligne dans les refuges et maisons d'hébergement, ce cours peut également intéresser toute personne travaillant dans le domaine de la violence fondée sur le genre. Recommandé comme un bon point de départ avant de suivre d'autres cours en ligne de la BCSTH.

Ce cours donne un aperçu de la violence faite aux femmes au Canada, de son rôle dans la pensée dominante, et de la manière dont elle reflète l'iniquité des genres.

La BCSTH estime que la VFF reflète et perpétue l'inégalité des femmes et que celles-ci sont confrontées à d'autres sources d'oppression en plus des inégalités de genre. Pour bon nombre d'entre elles, la violence peut être encore plus néfaste à cause d'autres formes d'oppression



personnelles et systémiques. Nous pensons que l'application de principes centrés sur les femmes permet non seulement d'aider les familles, mais aussi d'aboutir au changement systémique que nous recherchons. Dans ce cours en ligne autogéré, nous présentons un aperçu de la violence faite aux femmes au Canada, y compris la façon dont notre société perçoit la violence, et comment la VFF est un reflet de l'inégalité des femmes.

PEACE 1: INTRODUCTION AU TRAVAIL AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES EXPOSÉS À LA VIOLENCE



Conçu spécifiquement pour les intervenantes PEACE, ce cours partage des informations qui peuvent également être utiles à tout membre du personnel fournissant des services directs aux enfants et aux jeunes exposés à la violence.

Ce cours est ancré dans une perspective féministe et centrée sur l'enfant. Les participantes apprennent des notions importantes sur le développement du jeune, et sur la manière dont ce développement peut être affecté par l'exposition à la violence. PEACE 1 se penche sur deux domaines précis du développement des enfants et des jeunes particulièrement importants: l'attachement et la résilience. Il est question du travail avec des enfants et des jeunes issus de minorités ou de milieux marginalisés, et de comment s'y prendre pour sensibiliser et mobiliser la communauté en faveur de la défense des intérêts des familles défavorisées.

Prérequis recommandé: Fondements de la violence faite aux femmes

PEACE 2: SOUTIEN AUX ENFANTS ET AUX JEUNES EXPOSÉS À LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES



Conçu sur mesure pour les intervenantes PEACE, ce cours partage des informations qui peuvent informer les personnes travaillant directement avec les enfants et les jeunes exposés à la violence, au-delà des intervenantes PEACE.

PEACE 2 enseigne comment concevoir et gérer un programme PEACE, comment travailler avec les mères et d'autres prestataires de services, ainsi que la manière d'assurer le soutien des intervenantes PEACE. Ce cours est également utile à toute personne qui désire enrichir la vie des enfants et des jeunes exposés à la violence.

Prérequis recommandés:

- Fondements de la violence faite aux femmes
- Introduction au travail avec les enfants et les jeunes exposés à la violence (PEACE 1)

PROGRAMME «LA VIOLENCE N'EST PAS INÉVITABLE» (VPI)



Complément du programme PEACE, VPI est un programme éducatif offert dans les écoles par des intervenantes PEACE en vue de sensibiliser les jeunes à la violence fondée sur le genre.

La violence n'est pas inévitable (VPI) offre une vue d'ensemble de la prévention de la violence dans le contexte de la violence fondée sur le genre au Canada, y compris les réflexions de notre société sur les enfants et les jeunes subissant la violence faite à leur mère, et explique comment les activités de prévention peuvent aider. Enracinée dans les convictions féministes de la BCSTH, cette formation fournit des motifs et des moyens de parler de la prévention de la violence centrés sur l'enfant et adaptés à son développement.

Prérequis recommandés:

- Fondements de la violence faite aux femmes
- Introduction au travail avec les enfants et les jeunes victimes de violence (PEACE 1)



- Soutien aux enfants et aux jeunes exposés à la violence faite aux femmes (PEACE 2).

Contexte du programme VIP

La BCSTH a développé le programme Violence Is Preventable (VIP) en 2004 pour les enfants et les jeunes âgés de 6 à 18 ans. En Colombie-Britannique, le programme Violence is Preventable (VIP), ou VPI en français pour La violence n'est pas inévitable, est une stratégie globale qui relie les écoles aux programmes PEACE. L'objectif des programmes VPI est de briser le silence sur la violence faite aux femmes et aux filles, et de fournir des espaces sécuritaires pour que les élèves puissent parler de la violence à la maison et à l'école.

VPI propose des présentations de prévention gratuites aux responsables, au personnel enseignant et aux élèves. Le programme relie également les enfants et les jeunes d'âge scolaire aux services de counseling de PEACE et à d'autres programmes qui soutiennent les enfants et les jeunes exposés à la violence.

Des présentations VPI sont données dans les écoles par les intervenantes PEACE, selon le temps et les ressources disponibles.

Vous souhaitez développer un programme VPI?

Bien qu'il y ait beaucoup de contenu utile dans le cours VPI en ligne

<https://bcsth.thinkific.com/bundles/peace-pour-les-enfants-et-les-jeunes> et le Guide d'animation VPI <https://bcsth.ca/wp-content/uploads/2020/05/VIP-Facilitators-Guide-2020-Final.pdf>, il est important de noter que le programme *La violence n'est pas inévitable* (VPI) a été intégré aux normes du programme d'études du ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique. Pour cette raison, la BCSTH recommande d'aborder l'élaboration de tout nouveau programme VPI en envisageant de le relier aux normes éducatives de votre province ou territoire.

Si vous souhaitez obtenir de plus amples informations sur le développement d'un programme VPI dans votre province ou territoire, veuillez envoyer un courriel à la BC Society of Transition Houses à l'adresse info@bcsth.ca.



MENTORAT PEACE

La participation à un groupe de mentorat vous donnant l'occasion d'entrer en contact avec votre cohorte de formation commencera après la fin de la formation PEACE et durera 12 ou 18 mois. Chaque groupe bénéficiera du soutien d'une mentore PEACE expérimentée qui connaît bien le terrain.

Elle servira de référence et favorisera une communauté de pratique, un soutien par les pairs et un partage des connaissances et des pratiques. Ensemble, vous aurez l'occasion de planifier le mentorat de groupe en identifiant clairement la marche à suivre pour atteindre vos objectifs.

QU'EST-CE QU'UNE MENTORE?

Une mentore est une intervenante de confiance et expérimentée qui peut orienter la cohorte dans son cheminement de développement et de croissance. Les mentores PEACE peuvent offrir des conseils, du soutien et des encouragements à leur groupe, tout en partageant leurs propres connaissances et expériences.

Les mentores de PEACE vont:

- Offrir des conseils, un soutien et des encouragements
- S'appuyer sur l'expertise et les connaissances du groupe
- Identifier avec le groupe des objectifs communs et des étapes d'action claires
- Planifier des contrôles virtuels réguliers avec le groupe
- Partager des ressources qui pourraient être utiles aux membres du groupe
- Respecter les limites
- Enrichir le processus de curiosité et de bonne volonté.

Les mentores de PEACE ne vont pas:

- Fournir un soutien en cas de crise, un débriefage ou une supervision clinique 24/7
- Avoir toutes les réponses.

QU'EST-CE QU'UNE MENTORÉE?

Les membres du groupe de mentorat, également appelées «mentorées», sont intéressées par la croissance et le développement professionnels et ont la possibilité de bénéficier des conseils et du soutien d'une mentore qui partage ses connaissances et son expérience.



Les mentorées devront:

- Montrer de l'intérêt quant au développement et à l'amélioration des compétences et des connaissances
- Être ouvertes au partage des connaissances, expériences et pratiques de travail
- Identifier des objectifs et un plan d'action avec le groupe
- Participer à des contrôles virtuels réguliers avec le groupe
- Partager les ressources qui pourraient être utiles aux membres du groupe
- Respecter les limites
- Enrichir le processus de curiosité et de bonne volonté.



LE CHEMINEMENT PEACE

PRINCIPAUX POINTS À RETENIR

Voici quelques-unes des façons dont l'approche PEACE soutient les enfants et les jeunes:

- Offrir un lieu sécuritaire et favorable
- Apporter un soutien émotionnel
- Valoriser la résistance et la résilience
- Enseigner des compétences, telles que les techniques de méditation et la planification de sécurité
- Faciliter le partage d'histoires de famille
- Écoute active et témoignage.

N'oubliez pas ces principes directeurs:

- Établir des relations
- Créer des espaces «suffisamment sécuritaires»
- Défendre la dignité des personnes que vous soutenez
- Inventorier, et reconnaître, les moyens que vous utilisez pour contrer la violence avec dignité.

Ne sous-estimez pas le pouvoir de:

- Travailler dans votre zone de confort
- Garder les pieds sur terre et être présente
- Écouter sans jugement.

Même si les familles ne restent pas très longtemps dans la maison d'hébergement, vous pouvez toujours:

- Faire savoir aux enfants et aux jeunes qu'ils ont droit à la sécurité
- Faire savoir aux enfants et aux jeunes qu'ils ne sont pas responsables de la violence
- Mettre en évidence ce que les mères, les enfants et les jeunes ont fait pour assurer leur sécurité par le passé
- Reconnaître le choix judicieux de la mère d'emmener la famille dans une maison d'hébergement pour la sécurité
- Promouvoir la dignité des mères
- Honorer le lien entre la mère et l'enfant
- Écouter.



TU ES CAPABLE PARTIE 2

Tu te souviens de ce dont on a parlé plus tôt?

Dans votre travail de soutien aux enfants et aux jeunes, vous avez souvent l'impression qu'il y a beaucoup à savoir. La tendance peut être de penser que nous n'en savons pas assez, que nous n'aurons jamais assez de connaissances ou d'outils, ce qui peut être accablant.

Et ensuite, qu'avons-nous dit?

C'est normal. Ne vous inquiétez pas!

Faire face à ses limites

Il est facile et tout à fait naturel de se sentir dépassée par les obstacles auxquels les familles sont confrontées, car ils nous touchent, et nous y faisons quotidiennement face dans notre travail.

Vous êtes tout à fait efficaces parce que pour une personne confrontée à la violence, le témoignage, l'écoute et la connexion avec une autre personne font une différence majeure. La qualité de la réponse et du rapport de confiance contribuent à façonner un avenir meilleur.

L'écoute sans jugement est un processus profondément respectueux qui permet d'établir des liens, d'établir la sécurité et de restaurer la dignité. Faites savoir aux enfants qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils ne sont pas responsables de la violence, cela peut changer leur vie.

Un objectif commun

Il est entièrement possible que l'isolement alimente le sentiment d'être inadéquate, mais le fait de se connecter avec d'autres — nos équipes de travail, nos pairs ou nos mentores PEACE — nous rappelle que nous sommes toutes unies par une seule vision et une pratique qui dépasse la pensée individuelle. La simple lecture de cette Feuille de route est un geste de connexion à une communauté de pratique plus large. Ce sentiment partagé d'un objectif commun et d'un réseau de soutien peut atténuer le sentiment d'isolement si prégnant dans notre milieu.

Nous espérons que les approches et les principes directeurs de PEACE pourront accroître votre résilience afin que vous puissiez avoir un impact sur la vie des mères, des enfants et des jeunes exposés à la violence.



Mais surtout, nous voulons que tout le personnel des maisons d'hébergement sache:

***Votre travail est important.
Vous abattez une besogne incroyable.
Vous êtes capables.***

